

Analyse théorique de l'impact de la perception du temps des dirigeants sur la prise de risque

Theoretical analysis of the impact of managers' perception of time on risk-taking

Meriem HANINE, (Doctorante-chercheuse)

*Laboratoire de l'Economie et Management des Organisations,
 Faculté d'Economie et de Gestion de Kenitra,
 Université Ibn Tofail, Kenitra, Maroc*

Adresse de correspondance :	Campus universitaire Kénitra Maroc https://feg.uit.ac.ma supportfeg@uit.ac.ma +212 5 37 32 92 18
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	HANINE, M. (2023). Analyse théorique de l'impact de la perception du temps des dirigeants sur la prise de risque. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 4(4-1), 602-614. https://doi.org/10.5281/zenodo.8286611
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: July 26, 2023

Accepted: August 26, 2023

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 4, Issue 4-1 (2023)

Analyse théorique de l'impact de la perception du temps des dirigeants sur la prise de risque

Résumé

Dans un monde en perpétuelles mutations, les entreprises devraient faire face à ce changement pour assurer leurs pérennités et se prémunir contre tout risque futur.

La notion du temps demeure ainsi un élément crucial pour faire face à ces situations imprévisibles que subit le monde organisationnel à nos jours.

Cette recherche vise à caractériser le concept de la perception du temps et ses effets sur la prise de risque pour les dirigeants au sein des organisations. Cet article tente de répondre à la question de la perception temporelle en introduisant deux attributs temporels que nous considérons importants pour comprendre le comportement à risque étant donné que le risque est une partie intégrante du temps. Nous examinons l'impact de la polychronie et monochronie sur la prise de risque des dirigeants théoriquement. L'étude de ces dimensions de la culture et de leurs effets sur l'efficacité de l'organisation est particulièrement pertinente pour les dirigeants des entreprises. Cet article présente des soubassements théoriques pour de futures recherches empiriques, sur l'étude de l'impact de la perception du temps des dirigeants sur la prise de risque.

Mots clés : Perception du temps, Polychronie, Monochronie, Prise de risque

Classification JEL : M12-M54

Type de papier : Article théorique

Abstract

In an ever-changing world, companies need to face up to this change to ensure their long-term survival and protect themselves against any future risks.

The notion of time thus remains a crucial element in coping with the unpredictable situations to which the organizational world is now subject.

This research aims to characterize the concept of time perception and its effects on risk-taking for managers within organizations. This article attempts to answer the question of time perception by introducing two temporal attributes that we consider important for understanding risk-taking behavior, given that risk is an integral part of time.

We examine the impact of polychrony and monochrony on managerial risk-taking theoretically. The study of these dimensions of culture and their effects on organizational effectiveness is particularly relevant to corporate leaders. This article presents theoretical underpinnings for future empirical research into the impact of managers' perception of time on risk-taking.

Keywords: Time perception, Polychrony, Monochrony, Risk-taking

JEL classification: M12-M54

Paper Type: Theoretical Research

1. Introduction

Aujourd'hui, les entreprises opèrent souvent dans des environnements concurrentiels de plus en plus volatiles et imprévisibles, ce qui augmente l'incertitude et oblige les organisations à réagir plus rapidement et avec plus de fluidité. Dans de telles circonstances, le temps demeure essentiel à la survie de toute entreprise. C'est peut-être le résultat d'une plus grande attention portée aux questions du temps par de nombreux chercheurs à différents niveaux d'analyse.

Monochronie et polychronie désignent deux types de temps qui s'excluent mutuellement. Dans un système monochrome, un individu ne fait qu'une chose à la fois selon le mode linéaire, par contre dans un système polychrone, un individu fait plusieurs choses à la fois (Edward T. Hall, 1959).

La polychronie demeure l'un des éléments temporels de la culture d'une organisation, or la culture polychrone est une culture dans les membres valorisent l'organisation d'activités en programmant deux ou plusieurs activités en même temps. Les individus polychrones perçoivent rarement le temps comme perdu et sont engagés dans plusieurs événements ou relations à la fois. Rien n'est solide ou ferme et même les projets importants peuvent être modifiés jusqu'à la minute de leur exécution. Les polychrons ne sont jamais seuls, ils sont en interaction avec plusieurs personnes à la fois et restent engagés les uns envers les autres.

Les cultures monochrones sont considérées comme des systèmes de classifications qui créent de l'ordre dans la vie, pour eux tout est programmé et prévu.

L'objectif de cet article est de comprendre cette relation entre la perception du temps et la prise de risque pour comprendre comment les dirigeants de profils temporels différents prennent des décisions dans des situations où l'incertitude temporelle est présente. Et notamment cet article a pour objet de sensibiliser les praticiens à l'importance de l'influence du management du temps dans un contexte professionnel.

Dans les travaux antérieurs sur le management du temps des individus réalisés par Bluedorn, Kaufman et Lane (1992), ces derniers se sont intéressés au degré de polychronicité des organisations comme composante de la culture organisationnelle.

Ils ont développé une échelle en cinq items afin de mesurer l'utilisation du temps de l'organisation (polychronicité vs monochronicité)

L'échelle a été administrée à un échantillon de 205 employés d'une banque aux États-Unis pour indiquer l'emplacement de l'organisation sur le continuum d'utilisation du temps.

Les résultats ont montré une forte corrélation entre le degré de polychronicité du département et la mesure dans laquelle il privilégie les centres d'intérêt internes et externes.

Ils soulignent en conclusion qu'une meilleure compréhension du continuum monochronique/polychronique peut conduire à une meilleure gestion des organisations.

C'est sur cette base que notre recherche trouve sa pertinence pour tenter de trouver cette relation entre le degré de polychronicité et le comportement des dirigeants face à la gestion de l'organisation quant à la prise de décisions critiques et leurs degrés de prise de risque.

La perception du temps des dirigeants peut avoir un impact important sur leur prise de décision et leur prise de risque et l'étude de cette relation peut aider les dirigeants à prendre des décisions plus éclairées pour leur organisation.

L'intérêt est de montrer que les organisations, comme les individus, sont caractérisés par un profil temporel qui leur est particulier.

« La problématique est l'approche ou la perspective théorique qu'on décide d'adopter pour traiter le problème posé par la question de départ » (Quivy et Van Campenhoudt, 1995, p.85).

La problématique de notre recherche trouve sa source dans le croisement entre les enjeux du terrain et également à travers la lecture des travaux de recherches antérieurs.

Nous nous sommes limités dans notre article à deux variables temporelles pour répondre à notre

problématique de recherche : Quel est l'impact de la perception du temps des dirigeants sur la prise de risque ?

Nous avons choisi comme questions de recherche pour répondre à cette problématique en prenant en considération les deux variables temporelles monochronie et polychronie :

Q1 : Y'a-t-il une corrélation entre le niveau de polychronie et le niveau de prise de risque dans les décisions quotidiennes ?

Q2 : Quel est l'impact de la monochronie des dirigeants sur leurs prises de risque dans des décisions stratégiques de l'entreprise ?

Notre article va essayer de répondre à ces questions de recherche théoriquement à travers la revue de littérature proposée et en se basant sur des études antérieures menées par d'anciens chercheurs.

Pour ce faire nous allons consacrer une première partie pour une revue de littérature qui va traiter l'ensemble des concepts clés de notre recherche. Une seconde partie traitera les relations existantes entre nos variables par le biais d'hypothèses pour découler vers un modèle théorique.

2. Revue de littérature

Cette revue de littérature aura pour objectif de mettre en lumière les fondements de la perception du temps des dirigeants, pour ensuite construire un modèle explicatif de la prise de risque sous un profil temporel soit monochronique ou polychronique.

2.1. La perception du temps

La perception du temps est la capacité de l'esprit humain à interpréter et à comprendre la durée, la séquence et l'ordre des événements qui se produisent dans le temps. La perception du temps est influencée par des facteurs tels que l'âge, l'expérience, les émotions, l'attention et l'environnement (Zakay, D. 2014). La perception du temps est un concept important en gestion, car elle peut affecter la façon dont les individus et les organisations prennent des décisions et gèrent le temps. Les managers doivent être conscients de la perception du temps de leurs employés et des clients, car cela peut influencer leur satisfaction et leur productivité. Les managers peuvent utiliser des techniques de gestion du temps pour aider les individus à mieux gérer leur temps et à améliorer leur perception du temps, comme la planification, la délégation et la gestion des interruptions (Fried, Y., & Slowik, L. H. 2004).

Le temps joue un rôle important dans la vie des êtres humains. Il a toujours été une question importante pour de nombreuses disciplines et l'une des ressources les plus cruciales, pour les particuliers et les entreprises, mais aussi pour les économies.

Le temps est considéré comme une succession de périodes et de rythmes qui étaient au commencement de la vie (Djlassi, S., & Urien, B. 2000).

Le temps est souvent décrit à partir de deux conceptions différentes, l'une objective et l'autre subjective. L'objectif considère le temps comme un bien économique que l'on peut compter, additionner, perdre, économiser (Hendrix P.E, KINNEAR T.C et TAYLOR J.R, 1979). La subjective prend en compte la manière dont chacun représente, interprète et considère le temps en fonction de son propre vécu et sa propre expérience. Cette vision subjective nous ramène vers la notion de la perception du temps qui était évoquée lors de la définition du temps individuelle.

2.2. La polychronie

La polychronie est un concept développé par (Edward T. Hall, 1959) dans son livre *The Silent Language* et fait référence à la préférence pour l'exécution simultanée de plusieurs tâches ou activités. Les personnes qui ont une préférence pour la polychronie sont souvent appelées « polychrones » (Edward T. Hall, 1959).

Contrairement aux personnes qui préfèrent la monochronie, qui se concentrent sur une seule

tâche à la fois, les polychrones ont tendance à travailler sur plusieurs tâches en même temps. La polychronie est un concept important en gestion, car elle peut influencer la façon dont les individus gèrent leur temps et leur productivité. Les managers doivent être conscients des préférences des individus pour la polychronie ou la monochronie, afin de pouvoir adapter leur style de gestion en conséquence (Edward T. Hall, 1959).

2.3. La monochronie

La monochronie est un concept qui décrit la préférence pour la réalisation d'une tâche à la fois, souvent dans un environnement calme et structuré. Les personnes qui ont une préférence pour la monochronie sont appelés « monochrones ». Ils ont tendance à être plus efficace lorsqu'ils travaillent sur une seule tâche à la fois et peuvent être facilement distraits par les interruptions. Les monochrones sont souvent plus à l'aise dans des environnements où ils peuvent se concentrer sur une seule tâche à la fois (Edward T. Hall, 1959).

2.4. Comparaison entre la monochronie/polychronie

La monochronie et la polychronie deux concepts opposés trouvent leurs origines de définition dans les travaux de (Edward T. Hall, 1959). Le tableau ci-dessous va mettre en lumière les traits de différences entre ces deux concepts.

Nous avons essayé dans ce tableau de réunir les caractères temporels différents des individus entre ceux qui ont un caractère monochronique et ceux ayant un caractère polychronique.

Ces différences font l'objet d'une synthèse issu de son livre « *The silent language* », d'(Edward T. Hall, 1959).

Tableau 1 : comparaison entre la monochronie et la polychronie

Monochronie	Polychronie
Font une chose à la fois	Font plusieurs choses à la fois
Sont peu contextuels et ont besoin d'informations	Sont dans un contexte élevé et ont déjà des informations
Respectent religieusement les plans	Changent souvent et facilement de plan
Sont soucieux de ne pas déranger les autres ; respectent les règles d'intimité et de considération.	Sont attachés aux personnes et aux relations humaines.
Font preuve d'un grand respect pour la propriété privée ;	Se préoccupent davantage des personnes étroitement liées (famille, amis, proches associés) que de la vie privée
Empruntent ou prêtent rarement	Empruntent et prêtent des objets souvent et facilement

Source : Auteurs

2.5. Pression temporelle

Le terme désigne une force s'exerçant sur une personne et influençant, d'une manière ou d'une autre, le comportement, soit dans le sens où s'exerce la pression, soit en suscitant des réactions négatives. La pression temporelle correspond à un temps discrétionnaire insuffisant, contraint par une ressource naturelle finie.

Dans le tableau suivant nous avons mis en lumière les différentes définitions existantes de la pression temporelle dans les différents champs disciplinaires que ce soit au niveau de l'économie, la sociologie, l'anthropologie et la culture.

Cette distinction a pour but de montrer les différents sens de ce concept dans différents domaines par différents auteurs.

Bien que notre recherche s'inscrive dans le champ disciplinaire de l'économie mais il est

important de se pencher à cette définition au niveau sociologique et anthropologique.

Tableau 2 : définitions de la pression temporelle

Entrée disciplinaire	Définition de la pression temporelle	Auteurs
Économique	Temps insuffisant pour collecter une information complète et pour peser les pour et les contre de chaque décision intensivement.	Pieters et Warlop (1999)
	Restriction du temps disponible pour traiter l'information et prendre les décisions.	Suri et Monroe (2003)
Sociologique	Pression ressentie par les membres d'une communauté (d'achat) afin qu'une décision rapide soit prise.	Kohli (1989)
	La pression temporelle correspond à une restriction du temps disponible pour faire ses courses en magasin.	Park, Iyer et Smith (1989)
Anthropologique et Culturelle	Les individus n'ont pas tous la même perception du temps. Le concept de pression temporelle n'existe que dans une perspective temporelle « linéaire séparable ».	Graham (1981)
	La pression du temps est le résultat du choix forcé qu'ont les consommateurs par des contraintes de temps d'origine sociétale	Miyazaki (1993)

Source : Auteurs

2.6. La prise de risque

La prise de risque est une décision de choisir une option comportant une incertitude quant aux résultats futurs, en vue d'atteindre un objectif spécifique. Cette décision implique une évaluation des risques et des avantages potentiels, ainsi que la prise en compte des ressources disponibles et des contraintes environnementales. La prise de risque peut être influencée par de nombreux facteurs tels que la personnalité, les antécédents de prise de risque, les émotions et les contextes sociaux culturels. Dans son livre « A primer on decision making », (March, J. G. (1994) nous explique comment les décisions sont prises dans les organisations et comment les décideurs peuvent gérer le risque dans leur processus de prise de décision en utilisant des outils et des techniques de gestion des risques.

Il existe différents types de risques auxquels les organisations sont confrontées, nous avons regroupé dans notre tableau les différents types de risques existants issus de son livre « A primer on decision making » (March, J. G. (1994).

Il existe des risques financiers que toute entreprise essaye d'éviter au maximum pour gagner en pérennité, des risques opérationnels, des risques de conformité et des risques de réputation que toute entreprise essaye de se prémunir contre pour garder une bonne image de marque.

Dans ce tableau nous nous sommes limités qu'à une simple définition pour donner une distinction claire et concise pour le lecteur.

Tableau 3 : les risques financiers des entreprises

Les risques financiers	Tels que les pertes financières, les fluctuations des taux de change, les taux d'intérêts et les prix des matières premières.
Les risques opérationnels	Tels que les erreurs humaines, les défaillances techniques, les interruptions de service et les problèmes de qualité.
Les risques deconformité	Tels que les sanctions réglementaires, les litiges et les amendes.
Les risques stratégiques	Tels que les changements dans l'environnement concurrentiel, les perturbations du marché et les évolutions technologiques.
Les risques de réputation	Tels que les scandales, les mauvaises critiques et les pertes de confiance des clients.

Source : Auteurs

Dans son livre, l'auteur (March, J. G. 1994) a discuté plusieurs outils et techniques de gestion des risques que les organisations peuvent utiliser pour gérer les risques.

Dans le tableau 4 nous avons essayé de distinguer les différents outils afin de gérer les risques qui peuvent se présenter à l'entreprise quant au bon déroulement de son projet.

On peut citer l'analyse des risques qui consiste à l'identification des risques, la diversification des risques qui consiste en la répartition des actifs pour réduire le risque global, on peut citer aussi l'assurance, les contrats à terme, les tests de résistance, les plans de continuité d'activité et les audits de risque.

Tous ces outils ont été éclairés dans le tableau suivant par de simples définitions permettant de faire la distinction entre les outils existants.

Tableau 4 : les différents outils de gestion des risques

L'analyse des risques	Implique l'identification des risques, l'évaluation de leur probabilité et de leur impact, et la mise en place de plans d'atténuation des risques.
La diversification des risques	Implique la répartition des investissements sur plusieurs actifs pour réduire le risque global.
L'assurance	Permet de transférer une partie du risque à une tierce partie.
Les contrats à terme	Permettent de fixer un prix pour un actif à une date future, réduisant ainsi le risque de fluctuation des prix.
Les tests de résistance	Permettent de simuler les impacts de différents scénarios de risque sur l'organisation.
Les plans de continuité d'activité	Permettent de minimiser l'impact des interruptions de service sur l'organisation.
Les audits de risque	Permettent de vérifier que les plans d'atténuation des risques sont efficaces et adéquats.

Source : Auteurs

Quant à la prise de décision, (March, J. G, 1994) a évoqué plusieurs méthodes de prise de décisions.

Nous avons essayé de regrouper l'ensemble des méthodes de prise de décision dans un seul

tableau pour faciliter la distinction entre les différents types de prises de décisions qui se présentent.

On trouve la prise de décision individuelle, collective, hiérarchique, participative, par consensus, par vote et finalement par négociation.

Chacune d'entre elle trouve une particularité qui a été éclairée dans le tableau suivant pour faciliter la distinction.

Tableau 5 : les types de prise de décision

La prise de décision Individuelle	Une seule personne prend la décision
La prise de décision Collective	Un groupe de personne prennent la décision ensemble
La prise de décision Hiérarchique	La décision est prise par une personne en position de pouvoir.
La prise de décision Participative	Les parties prenantes sont impliquées dans le processus de prise de décision
La prise de décision Par consensus	Toutes les parties prenantes doivent être d'accord avec la décision prise
La prise de décision par vote	Les parties prenantes votent pour la décision
La prise de décision par négociation	Les parties prenantes négocient pour arriver à une décision

Source : Auteurs

Chaque méthode de prise de décision a ses avantages et ses inconvénients, et il est important pour les organisations de choisir la méthode qui convient le mieux à la situation et aux parties prenantes impliquées.

3. Hypothèses de recherche

3.1 Polychronie et prise de risque

Plusieurs recherches attestent qu'il existe une relation entre la polychronie et la prise de risque. Cette relation trouve son origine dans la définition de la polychronie qui consiste à gérer plusieurs tâches à la fois contrairement à la monochronie qui consiste à gérer une seule tâche à la fois.

Edward T Hall a introduit le concept de polychronie dans son étude sur la communication interculturelle. La polychronie fait référence à la façon dont différentes cultures gèrent et perçoivent le temps.

Dans les cultures polychrones, le temps est considéré comme flexible et fluide. Les individus accordent une grande importance aux relations interpersonnelles et sont plus enclins à s'engager dans plusieurs tâches à la fois. Ils peuvent être plus tolérants envers les retards et les interruptions, et valorisent souvent la flexibilité et l'adaptabilité.

Selon la théorie de la charge cognitive (Sweller, J, 1988), les personnes de nature polychrones ont tendance à gérer plusieurs tâches simultanément chose qui peut conduire à une pression accrue, car ils doivent terminer plusieurs tâches dans un délai court.

Dans son étude Sweller explore comment la charge cognitive, c'est-à-dire la quantité d'effort mental nécessaire pour résoudre un problème, influence notre capacité à apprendre. Selon la théorie de la charge cognitive, notre mémoire de travail a une capacité limitée et peut être surchargée lorsque nous sommes confrontés à des tâches complexes. L'étude met en évidence que lorsque la charge cognitive est élevée, notre capacité à traiter et à retenir les informations est

réduite. Cela peut entraîner des difficultés d'apprentissage et de performance. En revanche, lorsque la charge cognitive est réduite, nous sommes en mesure de mieux assimiler et comprendre les informations. Pour réduire la charge cognitive, l'étude propose plusieurs stratégies, par exemple la simplification des problèmes en les divisant en étapes plus petites et plus gérables peut aider à réduire la charge cognitive.

Cette théorie nous interpelle et nous pousse à mettre le lien entre la polychronie et la pression temporelle par le biais d'une hypothèse. Les personnes qui sont soumises alors à une forte pression temporelle peuvent être plus susceptibles de prendre des risques.

Quant à la théorie de la prise de décision rapide développée par (Todd, P. M., & Gigerenzer, G. 2000), cette dernière suggère que les personnes qui sont sous pression temporelle ont tendance à prendre des décisions rapides et plus risquées, car elles n'ont pas suffisamment de temps. Les personnes qui prennent des décisions rapides ne pensent souvent pas aux conséquences négatives et se concentrent que sur les avantages de leurs décisions et par conséquent des risques importants sont pris.

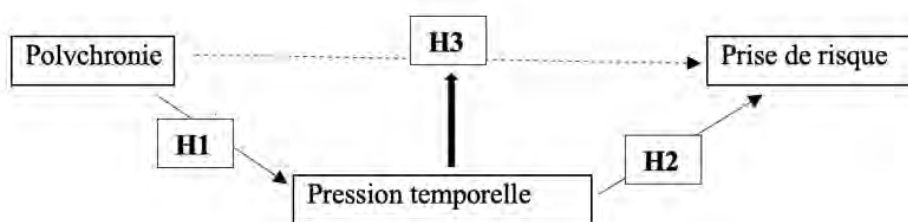
Dans leurs études, Todd et Gigerenzer ont demandé aux participants de prendre des décisions dans des situations où ils étaient soumis à une pression temporelle. Ils ont constaté que lorsque les participants étaient pressés par le temps, ils avaient tendance à utiliser des heuristiques simples pour prendre des décisions, plutôt que de s'engager dans une analyse approfondie.

Cela peut être bénéfique, car cela permet de gagner du temps et prendre des décisions rapidement.

L'étude a montré que la pression temporelle peut influencer la façon dont les individus prennent des décisions en favorisant l'utilisation d'heuristiques simples. Cela peut avoir des avantages en termes de rapidité, mais aussi des inconvénients en termes de précision des décisions.

Ce cadre théorique qui met le point sur l'impact de la polychronie sur la pression temporelle à travers la théorie de la charge cognitive et sur l'impact de cette pression temporelle sur la prise de risque à travers la théorie de la prise de décision rapide nous pousse à mettre en place trois hypothèses.

Figure 1 : Relation entre polychronie, prise de risque et pression temporelle



Source : Auteurs

- H1** : La polychronie a un impact positif sur la pression temporelle
- H2** : La pression temporelle impacte positivement la prise de risque
- H3** : La polychronie impacte positivement la prise de risque

3.2 Monochronie et prise de risque

La monochronie diffère de la polychronie en étant deux styles temporels complètement différents. Or les monochrones ont une vision linéaire du temps, ils préfèrent planifier leur emploi du temps et suivre un horaire strict contrairement aux polychrones qui eux sont plus à l'aise à gérer plusieurs tâches à la fois (Edward T. Hall, 1959).

Dans son étude sur la polychronie, Edward T. Hall a examiné comment différentes cultures gèrent le temps de manière simultanée. Il a observé que certaines cultures, comme celles du bassin méditerranéen et d'Amérique latine, ont une approche plus polychrone du temps. Cela signifie qu'elles sont à l'aise avec des horaires flexibles, des interruptions fréquentes et des interactions sociales qui peuvent empiéter sur le temps prévu pour les tâches.

D'autres part, les cultures monochrones, telles que celles d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale, ont tendance à privilégier une approche plus linéaire du temps. Elles accordent une grande importance à la ponctualité, à la planification et à l'achèvement des tâches dans les délais impartis.

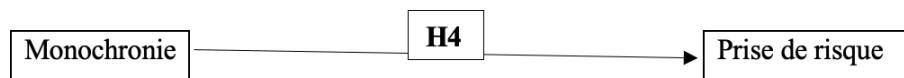
L'étude d'Edward T. Hall a mis en évidence l'impact de ces différences culturelles sur la communication et la gestion du temps.

Comprendre ces différences peut aider à éviter les malentendus et à favoriser une meilleure collaboration interculturelle.

En ce qui concerne la prise de risque, plusieurs chercheurs ont suggéré que les personnes qui ont tendance à être monochrones préfèrent éviter les situations où les résultats sont incertains. Cela peut les rendre plus réticents à prendre des risques, car les risques impliquent souvent une certaine incertitude.

Dans son article (Wallace, J. C., & Chen, G. 2005) a décrit que les personnes qui ont une tendance à la monochronie sont plus prudentes et prennent moins de risques que les personnes qui ont tendance à la polychronie. L'auteur a utilisé une mesure de la monochronie pour examiner cette relation dans le contexte professionnel. Les résultats ont montré que la monochronie était positivement liée à la prudence et négativement à la prise de risque. L'auteur a conclu que la monochronie peut être un trait de personnalité important à considérer lors de l'évaluation des risques professionnels.

Ce développement nous permet d'émettre l'hypothèse suivante :



H4 : La monochronie impacte négativement la prise de risque

3.3 Synthèse des hypothèses

Dans le tableau suivant, nous avons essayé de synthétiser l'ensemble des hypothèses issues de la revue de littérature en citant l'ensemble des références correspondantes à chaque hypothèse.

Tableau 6 : synthèse des hypothèses

Hypothèses	Référence
H1 : La polychronie a un impact positif sur la pression temporelle	➤ John Sweller, Cognitive Load During Problem Solving: Effects on Learning, 1988, Journal Cognitive Science. ➤ Gerd Gigerenzer et Peter M.Todd, Simple Heuristics That Make Us Smart, 1999, Behavioral and Brain Sciences.
H2 : La pression temporelle impacte positivement la prise de risque	
H3 : La polychronie impacte positivement la prise de risque	

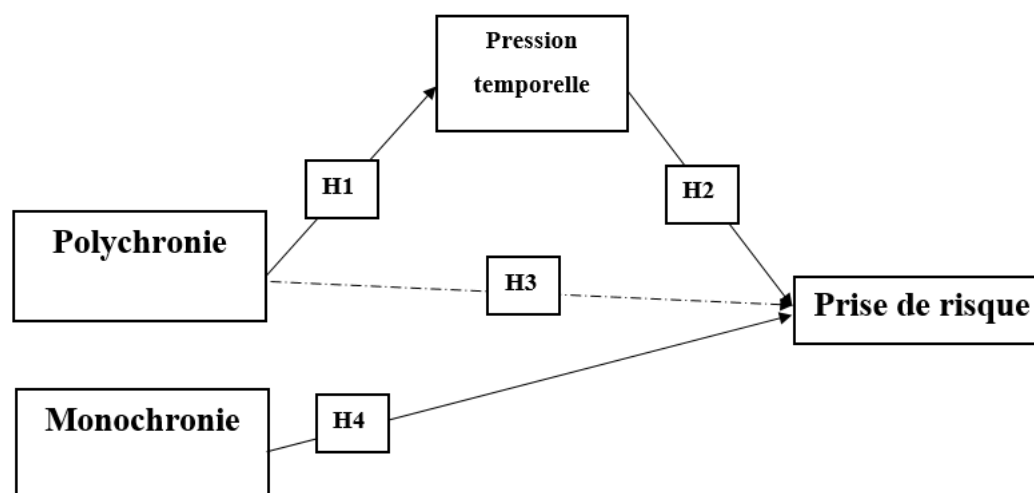
H4 : La monochronie impacte négativement la prise de risque	➤ Wallace, J. C., & Chen, G. (2005). Development and validation of a work-specific measure of cognitive failure: Implications for occupational safety. <i>Journal of Occupational and Organizational Psychology</i> , 78(4), 615-632.
---	---

Source : Auteurs

Les hypothèses discutées dans cette partie montrent qu'il serait important de tester dans un premier temps l'impact de la polychronie sur la prise de risque par le biais de la pression temporelle pour être plus précis. Et dans un second temps l'impact de la monochronie sur la prise de risque.

Ci-dessous peuvent démontrer ces liens pour ce sujet :

Figure 2 : Modèle De Recherche



Source : Auteurs

3.4. Théories mobilisées

Pour expliquer la relation existante entre les différentes variables, nous nous sommes appuyés sur différentes théories issues de la littérature pour appuyer notre recherche. Nous allons mettre en lumière les différentes théories mobilisées pour expliquer l'émergence de nos hypothèses.

- **Théorie de la charge cognitive :**

Cette théorie explique le lien existant entre la polychronie et la pression temporelle, or selon cette théorie, les personnes polychrones ont tendance à avoir une charge cognitive plus élevée que les personnes monochrones, car elles doivent gérer plusieurs tâches à la fois. Cela peut conduire à une pression temporelle accrue, car les personnes polychrones ont besoin de terminer plusieurs tâches dans un délai plus court.

Cependant les personnes polychrones peuvent également avoir une meilleure capacité à gérer la pression temporelle, car elles ont acquis des compétences pour gérer efficacement plusieurs tâches à la fois.

- **Théorie de la prise de décision rapide :**

Cette théorie explique le lien entre la pression temporelle et la prise de risque, or elle stipule que les personnes sous pression temporelle ont tendance à prendre des décisions plus rapides et plus risquées, car elles cherchent à atteindre leurs objectifs plus rapidement. Cette théorie suggère également que les personnes qui prennent des décisions rapides ont tendance à se concentrer sur

les avantages plutôt que les inconvénients, ce qui peut les amener à prendre des risques plus importants.

- **Théorie de la monochronie :**

Cette théorie met en avant la relation entre la monochronie et la prise de risque, or elle suggère que les personnes qui ont une préférence pour les activités monochrones ont tendance à être plus orientées vers les tâches et à préférer les environnements structurés et prévisibles. Selon cette théorie, les personnes qui ont une préférence pour les activités monochrones ont tendance à être moins enclins à prendre des risques, car elles préfèrent des environnements de travail où les tâches sont clairement définies et où les risques sont minimisés.

4. Conclusion

La perception du temps des dirigeants joue un rôle important dans leurs prises de décisions. Le présent article se penche uniquement sur deux concepts temporels qui sont la monochronie et la polychronie et essaye de trouver un lien avec la prise de risque par le biais de la littérature.

Ce travail avait pour objectif de vérifier théoriquement un lien potentiel entre la polychronie et la prise de risque et aussi un potentiel lien entre la monochronie et la prise de risque.

D'après la littérature et les théories mobilisées, on constate un lien qui fera l'objet d'une vérification empirique futur entre la polychronie et la prise de risque par le biais de la pression temporelle et entre la monochronie et la prise de risque.

La perception du temps des dirigeants peut avoir un impact significatif sur leur prise de risque, il est donc important pour les dirigeants de prendre en compte leur perception du temps lorsqu'ils prennent des décisions importantes.

En guise de conclusion, il y'a beaucoup à explorer dans la relation entre la perception du temps et la prise de risque chez les dirigeants, et il est important de continuer des recherches dans ce domaine.

Références

- (1). Baumeister, R. F., Bratslavsky, E., Muraven, M., & Tice, D. M. (1998). Ego depletion: Is the active self a limited resource? *Journal of personality and social psychology*, 74(5), 1252.
- (2). Bluedorn A., Kaufman C.F et Lane P. (1992); How many things do you like to do at once? An introduction to monochronic and polychronic time, *Academy of Management Executive*, Vol 6, n°4, pp 17-26
- (3). Carstensen, L. L., Mikels, J. A., & Mather, M. (2006). Aging and the intersection of cognition, motivation, and emotion. In *Handbook of the psychology of aging* (pp. 343-362).Academic Press.
- (4). Djlassi, S., & Urien, B. (2000). Test d'une échelle de mesure de la perception du temps (Usunier et Valette-Florence 1991, 1994). In *Journées Nationales des IAE*.
- (5). Fried, Y., & Slowik, L. H. (2004). Enriching goal-setting theory with time: An integrated approach. *Academy of management Review*, 29(3), 404-422.
- (6). Graham, R. J. (1981). The role of perception of time in consumer research. *Journal of consumer research*, 7(4), 335-342.
- (7). Gross, J. J. (1998). The emerging field of emotion regulation: An integrative review. *Review of general psychology*, 2(3), 271-299.

- (8). H. (2003). Synchronization of cellular clocks in the suprachiasmatic nucleus. *Science*, 302(5649), 1408-1412.
- (9). Hall, E. T. (1959). *The Silent Language* Garden City. NY: Doubleday, 240.
- (10). Hall, E. T., & Hall, E. T. (1966). *The hidden dimension* (Vol. 609). Anchor.
- (11). Hendrix P.E, KINNEAR T.C et TAYLOR J.R (1979), "The allocation of time by consumers, *Advances in Consumer Research*, Vol 6, pp 38-44
- (12). Kahneman, D., & Tversky, A. (2013). Prospect theory: An analysis of decision under risk. In *Handbook of the fundamentals of financial decision making: Part I* (pp. 99-127).
- (13). Kohli, A. (1989). Determinants of influence in organizational buying: a contingency approach. *Journal of marketing*, 53(3), 50-65.
- (14). Landy, F. J., Rastegary, H., Thayer, J., & Colvin, C. (1991). Time urgency: The construct and its measurement. *Journal of Applied Psychology*, 76(5), 644.
- (15). March, J. G. (1994). *Primer on decision making: How decisions happen*. Simon and Schuster.
- (16). Nuttin, J. (2014). *Future time perspective and motivation: Theory and research method*. Psychology Press.
- (17). Park, C. W., Iyer, E. S., & Smith, D. C. (1989). The effects of situational factors on in-store grocery shopping behavior: The role of store environment and time available for shopping. *Journal of consumer research*, 15(4), 422-433.
- (18). Peuquet, D. J. (1994). It's about time: A conceptual framework for the representation of temporal dynamics in geographic information systems. *Annals of the Association of American Geographers*, 84(3), 441-461.
- (19). Pieters, R., & Warlop, L. (1999). Visual attention during brand choice: The impact of time pressure and task motivation. *International Journal of research in Marketing*, 16(1), 1-16.
- (20). Suri, R., & Monroe, K. B. (2003). The effects of time constraints on consumers' judgments of prices and products. *Journal of consumer research*, 30(1), 92-104.
- (21). Sweller, J. (1988). Cognitive load during problem solving: Effects on learning. *Cognitive science*, 12(2), 257-285
- (22). Todd, P. M., & Gigerenzer, G. (2000). Précis of simple heuristics that make us smart. *Behavioral and brain sciences*, 23(5), 727-741.
- (23). Wallace, J. C., & Chen, G. (2005). Development and validation of a work-specific measure of cognitive failure: Implications for occupational safety. *Journal of Occupational and Organizational Psychology*, 78(4), 615-632.
- (24). Yamaguchi, S., Isejima, H., Matsuo, T., Okura, R., Yagita, K., Kobayashi, M., & Okamura,
- (25). Zakay, D. (2014). Psychological time as information: The case of boredom. *Frontiers in psychology*, 917.
- (26). Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (2014). Putting time in perspective: A valid, reliable individual-differences metric. In *Time perspective theory; review, research and application: Essays in honor of Philip G. Zimbardo* (pp. 17-55). Cham Springer International Publishing